



# En visite dans une école, le ministre Pap Ndiaye promet l'école du futur

Nicolas Le Jean D e quand date le bâtiment? », s'enquiert Pap Ndiaye, ministre de l'Éducation nationale, en franchissant la grille de l'école primaire Valmy du Havre, dans le quartier de l'Eure. Le ministre rappelle en souriant qu'il est historien de formation. S'il visite l'établissement hier, c'est qu'il va sur le terrain chaque semaine pour « échanger avec les enseignants, les enfants, les élus, et comprendre le fonctionnement de [son] ministère ». « échanger avec les enseignants, les enfants, les élus, et comprendre le fonctionnement de mon ministère » Pap Ndiaye En matinée, il se trouvait au lycée Malherbe de Caen, où un élève a poignardé une enseignante le 13 septembre dernier. « J'ai exprimé ma solidarité aux enseignants, et je les ai félicités, ils ont tenu bon après cette tentative d'assassinat », souligne Pap Ndiaye, précisant qu'il est « très attentif aux questions de sécurité dans les établissements scolaires ». Attentif aussi au respect de la laïcité à l'école, dans un contexte d'appels à l'enfreindre sur les réseaux sociaux, notamment sur le port du voile « En octobre, nous aurons des données

plus précises par rapport à d'éventuelles atteintes à la laïcité. Nous sommes très vigilants sur ce qui peut se passer », assure le ministre. À l'école Valmy, il s'invite dans une classe de CP dédoublée, où 12 élèves travaillent la numération sous forme de petits ateliers. En France, depuis la rentrée 2017, le dédoublement concerne toutes les classes de CP et de CE1 des écoles classées en réseau d'éducation prioritaire, le cas de Valmy. « Ainsi, les enfants gagnent en autonomie, ils savent ce qu'ils ont à faire en s'installant le matin », se réjouit la professeure. Dans une classe de CE1, Pap Ndiaye s'intéresse cette fois aux activités d'écriture des enfants. « On a une image et on doit écrire des phrases sur ce qu'on voit », lui explique une écolière. « **On peut vous aider** »

Le ministre achèvera sa visite par un temps d'échange avec l'équipe éducative. Celle-ci l'informe notamment sur les projets pédagogiques en cours, tels le tutorat de lecture assuré par des élèves de CM2 auprès des CP. Ou à venir, comme le projet de classes flexibles, « dans lesquelles les

écoliers n'ont pas de table attribuée, mais s'installent dans des endroits qui leur conviennent en fonction du travail qu'ils ont à faire », nous précisera une enseignante en aparté. « On peut vous aider à financer un projet pédagogique d'ampleur, et vous gagnerez en autonomie », lance Pap Ndiaye, en référence aux « écoles du futur » que le Président Macron appelle de ses vœux depuis l'an passé : plus de liberté et d'autonomie pour les équipes pédagogiques en leur accordant des moyens financiers supplémentaires. Un concept contesté par les syndicats enseignants, qui y voient une atteinte à l'égalité des chances. À Valmy, les enseignants ont surtout exprimé leur souhait d'être formés à leurs classes flexibles, d'origine canadienne... ■